



Festival des cinémas d'afrique

du pays d'apt

5-10 nov. 2010

cinémoïda - APT
bureau du festival
tél. : 09 52 57 49 35



www.africapt-festival.fr

Créateur de Confiance



APT Diagnostic Automobile **CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE**
Quartier Lançon 84400 APT Tel. 04 90 74 66 76 - Fax : 04 90 05 87 30

by photo

Luberon **BiO**

Au service de VOTRE Nature !



EN PARTENARIAT
AVEC



LE 8^e FESTIVAL
DU CINEMA
D'AFRIQUE
DU PAYS D'APT

Alimentation - Santé - Hygiène - Beauté au Naturel



OUVERT du lundi au samedi
9h à 19h sans Interruption
5% de remise à la caisse sur
présentation de cette annonce

Accessibilité pour les personnes à mobilité réduite
Grand parking et 400 m² d'espace de vente

Z.I. Les Bourguignons - Route de Gargas
84400 APT - 04 90 74 53 75 - www.luberonbio.com

EDITO

Le 8^{ème} Festival entrecroise innovations, découvertes, et fidélité aux artistes déjà rencontrés, présente 15 longs métrages, environ 20 films courts, originaires de onze pays d'Afrique et des Caraïbes, avec un focus sur le Maroc (7 cinéastes).

La fidélité aux fondateurs du cinéma d'Afrique c'est d'abord un hommage à des amis disparus : **Sotigui Kouyaté**, l'immense comédien, le conteur magique,

Samba Félix Ndiaye, le documentariste si sensible et incisif, parti il y a juste un an, auquel nous associons un autre ami sénégalais, **Mahama Johnson Traoré**.

Parmi les réalisateurs programmés, neuf l'avaient déjà été : **Mahamat Saleh Haroun** dont le film couronné à Cannes, sera la sixième oeuvre présentée à Apt, **Raoul Peck**, qui nous fait l'honneur, comme **Faouzi Bensaïdi**, d'une leçon de cinéma, **Daoud Aoulad Syad**, **Brahim Fritah**, **Mohamed Zran**, **Dani Kouyaté**, **Malek Bensmail**...

Ce Festival sera aussi marqué par la découverte de nouveaux talents. Onze cinéastes présentent ici l'un de leurs premiers films, la plupart n'ayant pas encore réalisé un long métrage, **Munir Abbar**, **El Mehdi Azzam**, **Nadia Chouieb**, **Alassane Diago**, **Dalila Ennadre**, **Dieudo Hamadi**, **Amal Kateb**, **Sani Magori**, **Lionel Meta**, **Othman Naciri**, **Zelalem Waldemariam**...

D'autres initiatives illustrent cette démarche : la soirée de la Fondation Blachère autour de **Breeze Yoko** et de vidéastes sud africains, la présentation de 11 films (de 2') du projet **Footsak**, la présidence du jury par une toute jeune cinéaste sénégalaise, **Angèle Diabang**, le débat sur l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes et sa formation...

Cette multiplicité de films couvre des sujets essentiels : le racisme, de la *Vénus noire* de **Abdellatif Kechiche** au regard colonial (avec des films d'archives d'il y a un siècle), les indépendances, l'émigration, la mondialisation... Et puis, tout naturellement, la vie, avec ses aventures, ses rencontres, ses tristesses, ses joies, ses imaginaires, l'énergie que chacun y trouve, est notre sujet à tous.

La poésie, l'humour, la comédie sont aussi au programme pour nous la conter.

Bon Festival.


Le Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt renforce sa solidarité avec les cinémas africains en apportant un soutien financier à deux actions décisives pour leur survie : **Imagine** l'espace de formation et de rencontre créé et animé à Ouagadougou par **Gaston Kaboré**

Des cinémas pour l'Afrique le projet de restauration du cinéma Le Soudan à Bamako, lancé, par **Abderahmane Sissako**.

PROGRAMME

vendredi

5

- 18H **Un homme qui crie** de Mahamat Saleh Haroun (Tchad)
20H Buffet d'ouverture chez Zoomy (voir plan)
21H **What a wonderful world** de Faouzi Bensaïdi (Maroc) 
21H (R) **Un homme qui crie** de Mahamat Saleh Haroun (Tchad)





samedi

6

- 10H30 **Le regard colonial** (Archives du CNC)
14H **Leçon de cinéma** de Faouzi Bensaïdi
/ Projection de **La Falaise** et **Le Mur** (Maroc)
14H **Ouaga saga** de Dani Kouyaté (Burkina Faso)
17H30 **Les larmes de l'émigration** de Alassane Diago (Sénégal) AP 
17H30 **Programme courts métrages** AP 
21H **Moloch tropical** de Raoul Peck (Haïti) AP 
21H (R) **What a wonderful world** de Faouzi Bensaïdi (Maroc) 

dimanche

7

- 10H30 **Débat** : « Nouvelle génération de cinéastes et formation » (projection de 2 courts métrages)
14H **Leçon de cinéma** de Raoul Peck
14H (R) **Programme courts métrages** AP 
16H (R) **Le regard colonial** (Archives du CNC)
17H30 **Lumumba** de Raoul Peck (Haïti) 
17H30 (R) **Les larmes de l'émigration** de Alassane Diago (Sénégal) AP 
21H HOMMAGE à Samba Felix N'Diaye, **N'gor, l'esprit des lieux**
21H (R) **Moloch tropical** de Raoul Peck (Haïti) AP 

lundi

8

- 16H **Le Train et Le Tableau** de Brahim Fritah (Maroc) 
18H **Vivre ici** de Mohamed Zran (Tunisie) AP 
18H (R) **Lumumba** de Raoul Peck (Haïti)
21H **La vénus noire** de Abdellatif Kechiche (Tunisie)
21H **Retour vers un point d'équilibre** de Nadia Chouieb (Algérie)
L'étang de Azzam El Mehdi (Maroc), **Le tableau** de Brahim Fritah (Maroc) 

PROGRAMME

mardi

9

- 16H Pour le meilleur et pour l'oignon de Sani Magori (Niger) AP 
- 18H La Chine est encore loin de Malek Bensmaïl (Algérie) 
- 18H La Mosquée de Daoud Aoulad Syad (Maroc) AP 
- 21H CARTE BLANCHE à Breeze Yoko - (Afrique du Sud) - avec la fondation BLACHÈRE 
- 21H  Vivre ici de Mohamed Zran (Tunisie) AP 

mercredi


10

- 14H  Programme courts-métrages AP 
- 14H  La Chine est encore loin de Malek Bensmaïl (Algérie) 
- 16H J'ai tant aimé de Dalila Ennadre (Maroc)
- 18H HOMMAGE à Sotigui Kouyaté : Little Sénégal de Rachid Bouchareb (Algérie)
- 21H SOIRÉE « DES CINÉMAS POUR L'AFRIQUE »
-  projection de : La Mosquée de Daoud Aoulad Syad (Maroc) 

La projection de la plupart des films sera précédée par la présentation d'un film (de 2') de la série «Du désert à l'océan» du projet **Footsak**.

 Le réalisateur est présent pour la présentation du film et les débats qui suivent la projection.

AP Avant-première - le film est inédit en salles

 La plupart des films bénéficient d'une seconde diffusion.

Tous les films sont présentés dans leur langue originale (langue africaine, arabe, anglais, français) et donc le plus souvent sous-titrés en français.

La présentation des films et des réalisateurs ainsi que l'animation des débats sont assurées par **Olivier Barlet**, directeur d'Africultures, **Jean Pierre Daniel**, ancien directeur de l'Alhambra à Marseille, **Pascal Privet**, directeur des rencontres de Manosque.

TARIFS

→ **Projections au cinéma César : TARIF UNIQUE : 6 €**
Sur chaque billet d'entrée, 0,50 € sont reversés par le Festival à l'association IMAGINE à Ouagadougou (p.11)

→ **Leçons de cinéma et Débat du dimanche au Cinémovida, rencontres de 11h avec les cinéastes à l'Espace Cély**
ENTRÉE GRATUITE

BILLETTERIE :

→ **Au bureau du Festival** 72 rue Gambetta - Apt - ☎ 04 90 04 09 48
du 16 au 23 octobre : 10h à 12h30
du 25 octobre au 2 novembre : lundi au samedi de 10h à 12h30 et 16h à 18h30
à partir du 4 novembre : non stop dès 10h

→ **Par coupon réponse** à détacher page 7 ou à télécharger sur <http://www.africapt-festival.fr/pages2010/coup10.htm>
et à nous retourner accompagné du règlement et d'une enveloppe timbrée à votre adresse avant le 31 octobre

→ **Au cinéma Cinémovida** Rue Scudéry - Apt
avant le début de chaque séance

ATTENTION, PAS DE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE

Seules les réservations envoyées avant le 31 octobre et accompagnées de leur règlement seront prises en compte.

Chèque à l'ordre de **FCAPA** (accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse, afin que nous puissions vous envoyer vos billets)
adressé à : FCAPA – 72 rue Gambetta – 84400 APT

COUPON RÉPONSE (date limite de réservation par correspondance : 31 octobre)



NOM

PRENOM

Adresse.....

Téléphone.....

Mail.....

TARIF PAR SÉANCE AU CHOIX

<input type="checkbox"/>	vendredi 5	18H	Un homme qui crie	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	vendredi 5	21H	What a wonderful world	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	vendredi 5	21H	Un homme qui crie	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	10H30	Le regard colonial (Archives du CNC)	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	14H	Ouaga saga	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	17H30	Les larmes de l'émigration	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	17H30	Programme courts-métrages	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	21H	Moloch tropical	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	samedi 6	21H	What a wonderful world	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	14h	Programme courts-métrages	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	16H	Le regard colonial (Archives du CNC)	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	17H30	Lumumba	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	17H30	Les larmes de l'émigration	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	21H	Ngor, l'esprit des lieux	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	dimanche 7	21H	Moloch tropical	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	lundi 8	16H	Le Train et Le Tableau	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	lundi 8	18H	Vivre ici	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	lundi 8	18H	Lumumba	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	lundi 8	21H	La vénus noire	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	lundi 8	21H	Retour vers un point d'équilibre	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mardi 9	16H	Pour le meilleur et pour l'oignon	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mardi 9	18H	La Chine est encore loin	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mardi 9	18H	La Mosquée	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mardi 9	21H	Carte Blanche à Breeze Yoko	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mardi 9	21h	Vivre ici	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mercredi 10	14H	Programme courts-métrages	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mercredi 10	14H	La Chine est encore loin	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mercredi 10	16H	J'ai tant aimé	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mercredi 10	18H	Little Sénégal	6 € xpersonne (s) =	€
<input type="checkbox"/>	mercredi 10	21H	La Mosquée	6 € xpersonne (s) =	€

TOTAL :€

L'ÉQUIPE

Programmation : Olivier Barlet, Marie Clemm, Dominique Wallon

Coordination générale : Marie Clemm

Comptabilité : Gisèle Magne, Michèle Mercier

Action Scolaire : Michel Bouillet, Danielle Bruel, Joelle Daneyrolles, Hélène Moulin, Claudine Soulié

Publicité/sponsors : Christian Barthelemy

Accueil des cinéastes : Caroline Mendez

Billetterie : Pierre Bernard Imbert, Christian Nenon

Espace Cély : Michèle Cornu, Dominique Denis, Amina et Mohamed El Khatabi, Alix Honoré, Denise Tschantré

Rédaction du programme : Isabelle Lielveloo

Information public : Marie Noelle Guétin

Relation presse : Magalie Senghor

Photos/vidéos : Veronique Martin, Jean Marc Fort

Cinéma Cinémovida : Victoria Vicinguerra, David Lassouane, Alex Beddington Dale, Jimi Andreani, Ludovic Kloeckner, Jean Paul Enna, Alain Kloeckner, Laurent Lelimosin

Conception Graphique : Jivezi

Autres membres du Conseil d'Administration : Philippe Casanova, Pierre Chenet, Maurice Lavabre



ADHÉSION-DONS 2010/2011

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Téléphone fixe ou mobile.....

Mail.....

Adhérent : 10 €

Adhérent bienfaiteur : 50 €

Don : Montant

Mode de paiement : espèces chèque

Demande de Reçu fiscal : OUI NON

Date :

Signature :

Remarques :

INFOS PRATIQUES



- 1. Bureau du Festival** : 72 rue Gambetta - ☎ 04 90 04 09 48
Billetterie, adhésion, renseignements
- 2. Cinéma Cinémovida** : rue Scudéry - Lieu des projections, débat et leçon de cinéma
- 3. Espace Cély** : rue Cély - ouvert de 10h30 à 21h
Lieu des rencontres de 11h avec les cinéastes, projections vidéo, espace de convivialité, lectures, salon de thé, vente de DVD
- 4. Zoomy** : 5 rue de la Calade - exposition - Salon de thé - 14h à 18h

Renseignements pratiques

www.ot-apt.fr - Office du Tourisme : 04 90 74 03 18

www.provence-luberon-news.com/

Comment venir ?

www.vaucluse.fr/86-reseau-departemental.htm

Où dormir ?

www.ot-apt.fr/hebergement/heberge.htm

www.africapt-festival.fr/pages2010/infoprat10.htm

Où manger ?

Des restaurants proposent des plats ou des menus et des horaires adaptés au Festival :

Thym te voilà : place St Martin

Du côté de chez Swann : 63 rue Eugène Brunel

Les Gourmands disent : place du Septier

Le chat qui pêche : 237 cours Lauze de Perret

Snak Kebab du cinéma : rue Cély

RENDEZ-VOUS

22 octobre à partir de 20h Centre social Lou Pasquié de Roussillon

place de la Mairie 84220 ROUSSILLON - 04 90 05 60 16

Café ciné Marocain en partenariat avec le festival

Repas, projections et présentation du festival et du projet de voyage au Maroc des jeunes du centre social.

Du 5 au 27 novembre 2010

Chez Zoomy : Maiden Africa

Exposition photo de Pascal Grimaud

Vernissage soirée d'ouverture le 5 /11 à 20h

ouvert pendant le festival du 6 au 10 nov. - 14h à 18h

Zoomy 5 rue de la calade 84400 Apt

04 90 06 21 28 – zoomycom@hotmail.com



Jusqu'au 13 novembre 2010

La **Fondation Jean Paul Blachère** présente l'exposition « Textiles »

Fondation Blachère, 384 avenue des Argiles à Apt (ZI) - <http://www.fondationblachere.org>

4 novembre au 12 décembre 2010

La 17ème édition des **Rencontres d'Averroes** : Méditerranée, un monde fragile ?

04 96 11 04 76 – evenements@espaceculture.net - www.rencontresaverroes.net



19 octobre au 20 novembre 2010

Aflam, diffusion des cinémas Arabes : Cinéma(s) du Liban

www.aflam.fr – 04 91 47 73 94 / 04 88 01 73 94

20 octobre au 18 décembre 2010

thym te voilà et l'association **Adiama**

exposition : « Couleurs de Casamance »

Vernissage jeudi 4 novembre à 18h30

Thym te voilà : 59 Place St Martin à Apt

04 90 74 28 25 – www.thymtevoila@freesurf.fr

18 au 21 novembre 2010

Court c'est court, l'association Cinambule

17ème rencontre du court métrage à Cabrières d'Avignon

<http://cinambulle.free.fr>



IMAGINE est né en 2003 à l'initiative du cinéaste **Gaston JM Kaboré** avec l'objectif de contribuer à la restauration d'une forte identité africaine à travers les arts, les cultures et les imaginaires des peuples africains.

IMAGINE est un institut international de perfectionnement et de formation continue dans les métiers du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia qui s'adresse à des jeunes talents comme à des professionnels confirmés, désireux d'élargir leur champ d'expérience, d'apprendre à devenir des formateurs. Les ateliers, de 2 à 16 semaines, sont encadrés par des professionnels de haut niveau venant du monde entier.

IMAGINE a déjà assuré la formation de plus de 600 personnes, de 23 pays, à travers une quarantaine d'ateliers.



En solidarité : sur chaque billet d'entrée à une séance payante du Festival (6€), 0,50€ seront reversés par le Festival à l'association gestionnaire IMAGINE
tel 226 50 36 46 16 – imagine@fasonet.bf

Un homme qui crie

Mahamat Saleh Haroun • France/Belgique/Tchad, 2010, 92'
Avec : Youssouf Djaoro, Diouc Koma, Emil Abossolo M'bo, Hadjé Fatimé N'goua

Prix du Jury, Festival de Cannes 2010

Adam est le maître nageur du palace de N'Djamena, hâvre de paix dans un pays déchiré par la guerre civile. Après le rachat de l'hôtel par un groupe, il doit céder la place à son fils et se retrouve simple gardien. Anéanti par cette déchéance, harcelé par le chef de son quartier, Adam va sacrifier son fils unique, l'envoyer au front.

Film splendide, amer, plein de tendresse pour chaque personnage, sur la décomposition d'une société et des personnes, la difficulté et la possibilité d'y résister.



« Un homme qui crie n'est pas un ours qui danse » Aimé Césaire.

« C'est ce climat de peur face à l'avenir que j'ai tenté de saisir. Quand on voit le monde s'effondrer autour de soi, quand les repères sont brouillés, quand la pression politique et sociale est trop forte, on finit par perdre pied... Après avoir commis l'impardonnable, Adam voudra très vite réparer sa faute, se racheter. Mais il prend douloureusement conscience que le cri de sa souffrance n'a en réponse que le silence de Dieu... Il sait qu'il n'y aura pas de rédemption possible, qu'il ne trouvera jamais la paix. »
Mahamat-Saleh Haroun

Né en 1961 à Abéché au Tchad, **Mahamat-Saleh Haroun** fait des études de cinéma et de journalisme. Il réalise en 1994 son premier court-métrage et des documentaires comme Sotigui Kouyaté, un griot moderne (1996), puis des longs métrages qui conjuguent force du sujet et sensibilité de l'écriture : Bye Bye Africa (1999), Abouna (2002), Daratt (2006 - Prix spécial du jury à Venise). Le Prix du jury reçu à Cannes place au plus haut niveau un cinéaste, vieil ami du Festival d'Apt, qui présente pour la sixième fois une de ses œuvres.



rediffusion vendredi 5 novembre à 21h

WWW (what a wonderful world)

Faouzi Bensaïdi • Maroc/France 2006,99'

Avec : Faouzi Bensaïdi, Nezha Rahil, Fatima Attif, Mohamed Bastaoui, El Mehdi Elaaroubi, Hajar Maskoudi.

5

vendredi

21H00



FICTION

Kamal, tueur à gage mélancolique, exerce à Casablanca, ville où se côtoient modernité et archaïsmes. Il a pour habitude, après chaque exécution, d'appeler Souad, une prostituée occasionnelle. Mais c'est plus souvent KENZA, agent de la circulation, qui décroche le téléphone. Amoureux de sa voix, il part à sa recherche. Mais un jeune hacker qui rêve de partir en Europe se trouvera sur sa route. ...

Film noir, plein d'humour et de drôlerie, un personnage entre Tati et Buster Keaton, un film qui réjouit par son originalité et sa réussite.

« Ce feu d'artifice formaliste ne manque pas de beauté, mais il est plus encore : par sa science du détournement et la provocation de ses choix esthétiques, il s'affirme comme une magnifique proposition de cinéma du Sud dans le grand débat de la mondialisation. »

Olivier Barlet, *Africultures*

Le monde est devenu plus noir. C'est un film où l'on rit avec beaucoup de noirceur. Le monde est cruel, ce n'est pas moi qui l'invente !

Faouzi Bensaïdi



Réalisateur, scénariste, comédien, metteur en scène, **Faouzi Bensaïdi** est né en 1967 à Meknès au Maroc. Après une formation à l'Institut Dramatique de Rabat et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille au théâtre, puis au cinéma, comme acteur, puis metteur en scène. Ses courts métrages *La Falaise* (1998), *Le Mur* (2000), *Trajets*, sont primés à Cannes et à Venise. Il participe à l'écriture du scénario de *Loin d'André Téchiné* et signe en 2003 son premier long métrage, *Mille mois*, primé à Cannes et présenté au Festival d'Apt 2004. *WWW* est son deuxième long-métrage. **Faouzi Bensaïdi** termine actuellement son troisième film.

rediffusion samedi 6 novembre à 21h



samedi

6

10H30

Le Regard colonial

Films d'archives sur l'Afrique tournés entre 1896 et 1946

(provenant de la collection des Films Lumière et des Archives Françaises du Film du Centre National de la Cinématographie).

Ce programme est une occasion exceptionnelle de voir des films « invisibles ». 50 ans après les indépendances africaines, il est passionnant de revenir en arrière pour comprendre comment s'est forgé le regard de la France coloniale sur les peuples colonisés, notamment d'Afrique noire.

Au delà des évolutions du fait colonial dont témoignent ces films, il y a l'omniprésence d'un racisme « naturel », d'une totale bonne conscience, qui va de la simple curiosité à la pire agressivité. Autre constat, la manipulation de l'image destinée au public français : un montage voire un trucage constant pour montrer des Africains correspondant aux a priori de la démarche coloniale.

Ces films, d'une qualité étonnante, nous interrogent sur la persistance de ce regard dévalorisant.



Films présentés (sous réserve du choix final)

Films Lumière - 1896 - tournés au Jardin d'Acclimatation à Paris, à l'exposition de « nègres » à Lyon, et en Afrique du Nord - Muet - NB - 6 à 8 films de 1'

Chez les Watuzzi - Films Eclair - 1920 - Muet - NB - 7'

Fétichisme - René Moreau - Muet - NB - 1936 - 5'

Le char des Dieux - Production Franfilmdis - Sonore - NB - 1946 - 23'

L'amitié noire - François Villiers - commentaire écrit et dit par Jean Cocteau - NB - 1946 - 18'

Ce projet a été rendu possible par la coopération des Archives Françaises du Film du CNC représentées par Eric Le Roy et Caroline Patte que nous remercions vivement ; par l'engagement et la compétence de Jean-Pierre Daniel, réalisateur, ancien directeur de l'Alhambra à Marseille et la connaissance historique de Michel Bouillet, professeur au Lycée d'Apt. Ils seront présents à ces séances exceptionnelles.

Dans le cadre de la convention de vie lycéenne conclue avec la Région, un autre programme de « films coloniaux », préparé avec les professeurs d'histoire, est présenté à plusieurs classes du lycée.



rediffusion dimanche 7 novembre à 16h

LES LEÇONS DE CINÉMA

Les habitués du Festival connaissent bien la formule, développée avec succès depuis trois ans. Plus qu'une leçon magistrale de cinéma, il s'agit d'un dialogue approfondi mais très libre du réalisateur avec Olivier Barlet et les participants. Les leçons de cinéma ont lieu dans la salle 3 du Cinémovida. L'entrée est libre.

La Leçon de cinéma de Faouzi Bensaïdi

(biographie page 13)



Rencontre ouverte par la présentation de deux courts métrages de Faouzi Bensaïdi, qui ont été de véritables évènements pour la critique et le public

La Falaise Fiction, Maroc, 1998, 15'

Avec : Mehdi Halouach , Adil Halouach , Faouzi Bensaïdi .

Cette fiction, sans parole, met en scène deux jeunes garçons qui survivent grâce à de petites activités sur une plage ou autour d'un cimetière.

Le Mur Fiction, Maroc, 2000, 10'

Avec : Nezha Rahil, Zakaria Atifi, Reda Benouatir, Wahiba Bouali.

La caméra, face à un mur dans une rue d'une grande ville, filme en plan fixe tous les incidents cocasses, émouvants ou graves qui peuvent se produire en une journée.

La Leçon de cinéma de Raoul Peck

(biographie page 20)



La rencontre avec Raoul Peck, un des évènements du festival, sera introduite par la projection d'une ou deux séquences de l'un de ses films présentés au Festival, qui servira de point d'appui pour une analyse par le cinéaste et Olivier Barlet, de son travail d'écriture et de réalisation, et de son parcours.

6 samedi

14H00

7 dimanche

14H00

Ouaga Saga

Dani Kouyaté • Burkina Faso, 2004, 85'

Avec Amidou Bansa, Sébastien Bélem, Aguibou Sanou, Thomas Ouedraogo, Yacouba Dembélé, Delphine Ouattara...

Le film a reçu de nombreux prix dont celui du public aux Festivals de Tübingen (Allemagne) et Innsbrück (Autriche).

Dans un quartier déshérité de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, une bande de jeunes tente de survivre au jour le jour : débrouillardise, aventures diverses, petits boulots, rapines (Le vol d'une petite moto est le point de départ du film). L'astuce et l'ingéniosité compensent le manque d'argent ;

rien ne semble affecter un mode de vie résolument optimiste et la forte solidarité du groupe.

Une comédie contemporaine, urbaine, qui a, et qui donne, la pêche, dans lequel la musique, les chansons et les danses tiennent une large place, avec une équipe d'acteurs -pour la plupart non professionnels- qui emporte le rire et l'adhésion.



« Ce qui arrive à cette bande d'ados est un véritable conte de fées. Ouaga Saga est un hommage à la ville de Ouagadougou et à son amour du cinéma. C'est aussi un hommage à la jeunesse ouagalaise. »
Dani Kouyaté.

Né dans une famille de griots au Burkina Faso en 1961, **Dani Kouyaté**, fils de **Sotigui**, fait des études de cinéma à Ouagadougou, puis à Paris Sorbonne. Conteur, metteur en scène, comédien et musicien, il développe de nombreuses activités théâtrales. Au cinéma, il a réalisé trois courts métrages, deux documentaires. Ses trois longs métrages, Keita, l'héritage du griot (1995) présenté au 4^{ème} Festival, Sia, le rêve du python (2001) et Ouaga Saga, ont été récompensés par de nombreux prix.

Les larmes de l'émigration

Diago Alassane • Sénégal/France, 2009, 80'

6 samedi

17H30



DOCUMENTAIRE

Après deux ans d'absence, Alassane Diago retourne dans son village natal du Fouta sénégalais. Il filme son dialogue avec sa mère qui attend son mari, parti il y a plus de 20 ans, en compagnie de sa sœur qui attend, elle aussi, son mari depuis cinq ans et dont la fille ne connaît pas son père. Avec ses longs plans respectueux, ses dialogues impressionnants, affectueux et sans concession de la part du fils, pleins de pudeur et de profondeur chez la mère, résignée et fataliste, le film est d'une beauté bouleversante, à la fois esthétique et humaine.

Les larmes de l'émigration a remporté le Prix du meilleur documentaire au 7^{ème} Festival du Cinéma Africain de Tarifa en Espagne pour son traitement totalement cinématographique du documentaire.

« Alors qu'il épouse le rythme pesant de l'attente et de l'incertitude, Les larmes de l'émigration est d'une incroyable tension. (...) c'est de sa propre angoisse d'un père absent que ce réalisateur de 24 ans témoigne par cette tentative de recoller les morceaux. »
Olivier Barlet, Africultures



Diago Alassane est né en 1985 à Agnam Lidoubé, au Sénégal. Il participe au tournage de plusieurs films dont Lili et le baobab en 2004, et suit une formation en audio-visuel au Media Centre de Dakar. Il participe à plusieurs résidences d'écriture, dans le cadre du projet Africadoc, à Saint Louis du Sénégal en 2008 et 2009. Son premier long métrage documentaire, Les Larmes de l'émigration remporte le Prix du Festival du Cinéma de Tarifa en 2010.

rediffusion dimanche 7 novembre à 17h30



samedi

6

17H30



Courts-métrages

Sin Palabras

Othman Naciri Fiction, Maroc, 2009, 23'

Avec : Raouia, Bruce Malak

1997, un village de pêcheurs dans le Rif, une femme muette, un jeune Sénégalais rêvant d'Europe et un groupe d'Espagnols. Ce conte, hors du temps, célèbre le courage d'une femme qui, dans le secret, fera le seul don



qu'elle puisse faire à l'homme qui a sauvé son mari de la noyade.

Othman NACIRI est né en 1981 à Casablanca au Maroc. Diplômé de l'ESRA (Paris) et de la Film Business School à Malaga. *Sin Palabras* (2009) est son troisième court.

On ne mourra pas

Amal Kateb fiction, Algérie, 2010, 20'. Avec : Kader Fares Affak, Amal Kateb



Après un reportage à Kaboul, Salim revient à Oran, un vendredi de l'été 1994, à l'heure de la prière. Il retrouve la femme qu'il aime dans un appartement. Il veut fêter ses retrouvailles avec une bouteille de vin mais où trouver un tire-bouchon ?

Amal Kateb grandit en Algérie. En France elle étudie la psychologie puis choisit le théâtre. Son premier documentaire *Ghorba-Légende* est réalisé dans le cadre des Ateliers Varan. *On ne mourra pas* est sa première fiction.

La métaphore du manioc

Lionel Meta fiction, Cameroun. 2010, 15' Avec : R. Tribord, Mata Claudine Gabin, Daniel Ndo



Coco, chauffeur de taxi à Yaoundé, conduit à l'aéroport une jeune et jolie femme qui dit vouloir aller rejoindre son mari à Denver (USA). Coco va être confronté à une situation inattendue qui trouvera sa solution grâce à la métaphore du manioc.

Lionel Meta a grandi entre la France et le Cameroun. *La Métaphore* est sa première réalisation et a remporté le Grand Prix au Festival international du court métrage d'Abidjan.

Dames en attente

Dieudo Hamadi documentaire, 2010, 24' République Démocratique du Congo
(le film fait partie d'un quatuor de courts métrages - CONGO EN QUATRE ACTES)



Une maternité à Kinshasa. Des mères qui viennent d'accoucher attendent l'autorisation de sortir qu'elles n'obtiendront qu'après avoir réglé les frais d'hospitalisation. Une responsable négocie le règlement avec ces femmes « prises au piège de la pauvreté et de la bureaucratie ».

Dieudo Hamadi a étudié la médecine. Il a suivi plusieurs ateliers de documentaires et de cours de montage, et travaillé comme monteur, producteur et assistant-réalisateur en Afrique du Sud.



rediffusion dimanche 7 novembre à 14h
rediffusion mercredi 11 novembre à 14h

Retour vers un point d'équilibre

Nadia Chouïeb documentaire, Algérie/France, 2009, 23'



À travers un voyage visuel, réaliste et symbolique à la fois, Nadia Chouïeb, interroge le sens de son identité et tente de recréer les éléments qui la constituent, ses identités en Algérie et en France. **Nadia Chouïeb** née en 1975 à Saint-Etienne passe son enfance à Jihel, en Algérie. Rentrée en France durant les années du terrorisme, elle devient journaliste et se consacre à l'action humanitaire et la défense de l'environnement. Rentrée en Algérie en 2008 elle travaille comme opératrice culturelle au Sahara. Réalisé aux Ateliers de Béjaïa, c'est son premier court métrage.

L'étang

El Mehdi Azzam documentaire, Maroc, 2009, 15'



Le film restitue un après-midi vécu par des enfants dans les environs de Marrakech, au bord d'un étang partiellement asséché. Le jeune cinéaste a su filmer l'enthousiasme, la fougue, l'amitié à travers des images débordantes de lumière mais aussi pleines d'interrogations.

Azzam El Mehdi est né en 1984 au Maroc. Après des études d'ingénieur, il intègre l'Ecole Supérieure des Arts Visuels (ESAV) à Marrakech en 2006 et y termine actuellement ses études dans la filière réalisation. Dans ce cadre, il réalise plusieurs

courts métrages dont *Le Bal des suspendus* également primé au Festival de San Sébastian.



projection (en ouverture du débat) **dimanche 7 novembre à 10h30**
rediffusion **lundi 8 novembre à 21h**

Footsak, la Balle au Bond

une traversée du continent africain le ballon au pied
projet de **Peter McKenzie, Doung Anwar Jahangeer et**
Guy-André Lagesse (Afrique du Sud-France)



Guy-André Lagesse Du désert à l'océan
série de 11 mini-films faits main de 2'

En forme de «promenade autour de petits dénominateurs communs», Guy-André Lagesse poursuit là un des aspects de son travail d'artiste plasticien, celui de se pencher sur «un objet simple et la relation que nous entretenons avec lui» ; naturellement, dans un contexte de Coupe du monde du football, le ballon.

Les mini-films sont conçus à partir de la rée magique africaine, et avec des personnalités atypiques. Ces «attracteurs étranges» sont filmés sous un angle faisant ressortir la rêverie qu'ils font surgir de leur quotidien. **Les mini-films faits main** : Sahara :

SHOOT, WALL Burkina Faso : CLIC, FRUIT -
Cameroun : PONT, PAINT - Mozambique
: FISH, CORNE, PARADIS Afrique
du Sud : TRESOR, TEMPLE.

Chaque film est présenté en ouverture de différentes séances du Festival.

Moloch Tropical

Raoul Peck • France/Haïti, 2009, 107'

Avec : Zinedine Soualem, Sonia Rolland, Nicole Dogué, Jean-Louis Jimmy, Mireille Metellus.

Sélectionné au Festival de Berlin en 2010

Dans le huis clos de son palais (la Citadelle construite dans la montagne, au début du XIXe siècle par le roi Christophe, héros de l'indépendance de Haïti), le Président s'active, avec ses proches, à la préparation d'une soirée où sont invités dignitaires, stars, diplomates, chefs d'État. Dans la ville, des barricades s'élèvent...

Cette fiction haletante relate, dans une intimité stupéfiante, les dernières heures de pouvoir d'un président haïtien, qui pourrait aussi bien être européen, africain, élu démocratiquement et devenu un tyran. Fable tragique, aux images flamboyantes, aux accents shakespeariens.



Moloch Tropical © Moïse Baramet - Valvet Films 2009

« J'ai eu envie d'explorer une face souvent cachée du pouvoir : le dernier jour d'un homme au pouvoir jusqu'ici incontesté, mais qui vacille vertigineusement dans une cascade d'événements incontrôlables ... comment, derrière les portes closes, dans un adieu aux armes tragique et loufoque, tout devient à nouveau possible et irrémédiable à la fois...L'individu y dévoile crûment son essence profonde, ses peurs, ses aspirations. » Raoul Peck

Raoul Peck est né en 1953 à Port-au-Prince. Ses parents fuient la dictature de Duvalier et s'installent au Congo en 1961. Il réalise un premier long métrage *Haitian Corner* (1987), un documentaire fulgurant, *Lumumba*, la mort d'un prophète (1991), *L'homme sur les quais* (1993). Prix de l'association « Human Rights Watch » pour son action pour les droits de l'homme, Raoul Peck a été ministre de la Culture de la République d'Haïti (1995-1997). Sometimes in april, sur le génocide rwandais, a été projeté au Festival en 2006. Pour la télévision, il réalise *L'affaire Villemin*, *L'École du pouvoir*. Il est Président de la FEMIS, la prestigieuse école de cinéma française.



rediffusion dimanche 7 novembre à 21h

Rencontre -débat

au Cinémovida salle 3

ENTRÉE
GRATUITE

7
dimanche

10H30

Héritage, transmission et innovation, l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs d'Afrique et les enjeux de la formation.

Rarement dans l'histoire des cinémas d'Afrique, il y a eu, ces dernières années, aussi peu de films de long métrage présents dans les grands festivals, dans les salles européennes et africaines (il en reste si peu ...). Mais jamais il n'y a eu autant d'images, autant de films tournés, montés, diffusés sur d'autres réseaux ...

L'Afrique, le numérique aidant, filme, crée, se raconte, invente le monde. Mais que sont ces films, ces vidéos ? Sont-ils capables d'affronter d'autres regards que ceux de leurs auteurs et de leurs proches ?

Comment accompagner ces nouveaux talents pour que leurs travaux deviennent des œuvres diffusées plus largement ?

Des écoles, à Marrakech, Ouagadougou, Tunis... des ateliers d'écriture, de réalisation à Bejaïa, Saint Louis du Sénégal, Maputo...se créent, se développent.

L'Afrique est-elle à la veille d'une nouvelle ère cinématographique, vidéographique ?

Autour d'**Olivier Barlet**, de jeunes cinéastes, des responsables d'écoles de cinéma, d'ateliers de réalisation diront leurs expériences, éclaireront les perspectives.

Sont attendus pour ce débat :

El Mehdi Azzam, cinéaste, étudiant à l'ESAV de Marrakech

Jean-Marie Barbe, Africadoc et Ateliers de Saint Louis du Sénégal

Nadia Chouïeb, cinéaste, ancienne stagiaire des Ateliers de Bejaïa (sous réserve)

Angèle Diabang, cinéaste

Alassane Diago, cinéaste

Amal Kateb, cinéaste (Maroc)

Sani Magori, cinéaste (Niger)

Vincent Melilli, Directeur de l'ESAV - Marrakech (sous réserve)

Raoul Peck, Président de la FEMIS - Paris



2 courts métrages (présentation page 19) **seront projetés en ouverture de la séance.**

L'étang d'Azzam El Mehdi - documentaire, Maroc, 2009, 15'

Retour vers un point d'équilibre de Nadia Chouïeb, documentaire, Algérie/France, 2009, 23'.

Ces 2 courts métrages seront rediffusés lundi 8 novembre à 21h



dimanche

7

Lumumba

Raoul Peck • France/Belgique/Haiti , 2000, 116'.

Avec : Eriq Ebouaney, Alex Descas, Makéna Diop, Cheik Doukouré, Mata Gabin, Mariam Kaba, Maka Kotto

FICTION

17H30



« Ceci est une histoire vraie » est la mention écrite qui ouvre ce film de fiction, dont le héros avait été le sujet du documentaire, Lumumba, la mort d'un prophète. En 1960, Patrice Lumumba remporte les premières élections d'un Congo belge accédant, avec une rapidité inattendue, à l'indépendance.

Héros mythique d'une Afrique libre, porteur d'un espoir et d'une ambition gigantesques dans une situation quasiment « impossible », écartelé entre ses principes démocratiques et la violence de la réalité, considéré comme un partenaire dangereux par l'ancienne puissance coloniale, Lumumba sera assassiné le 17 janvier 1961.

Récit historique et thriller, le film nous rappelle la violence du rapport colonial et les violences et soubresauts de l'accession à une indépendance qui soit effective.

Tous les acteurs confèrent une présence et une densité exceptionnelles à des figures comme Lumumba, Tschombé, Mobutu. Indispensable.

« Je fais du cinéma de bataille, du cinéma de mémoire. Cela ne donne pas le portrait d'un héros parfait. Dans la vie, rien n'est simple et le film est complexe. Lumumba n'est pas monolithique : il a ses reculs et ses bravoures. J'ai voulu le montrer dans son entier, sans gommer ce qu'il pouvait avoir parfois de démagogique. »

Raoul Peck, entretien avec Olivier Barlet, 2000

rediffusion lundi 8 novembre à 18h



HOMMAGE À SAMBA FÉLIX NDIAYE

Pour retrouver le ton si juste de Samba qui nous a quittés il y a un an, le jour de l'ouverture du Festival.

7
dimanche

21H00

DOCUMENTAIRE

Ngor, l'esprit des lieux

Samba Félix NDiaye • Sénégal/France, 1991, 91'

L'urbanisation, après la seconde guerre mondiale puis l'indépendance, a bouleversé Dakar, fait disparaître les anciens quartiers. Les Lebou, fondateurs de la ville, ont été les principales victimes de cette modernisation. Ngor, grâce à son emplacement, à son organisation sociale stable, est le seul village rescapé de ce passé perdu. L'esprit des lieux nous livre, à travers le quotidien et l'intimité de ses habitants, les secrets de cette résistance.

« L'esprit de Ngor, c'est avant tout le respect. Je ne l'ai pas fait exprès, mais je trouve que les femmes sont merveilleuses, intérieurement comme extérieurement. Ce film m'a permis de parler de mon enfance et de choses sacrées. Je reste profondément africain »

Entretien avec Olivier Barlet, Africultures



Félix Samba N'Diaye, né à Dakar en 1945, est décédé le 6 novembre 2009.

Après une maîtrise de cinéma à Paris VIII, puis l'École Louis Lumière, il poursuit des études en ethnopsychiatrie, droit et économie à Dakar.

Réalisateur, monteur, scénariste, c'est le plus grand documentariste africain. À partir de 1975, il réalise de nombreux courts métrages, la série Trésors des poubelles (1989) célébrant la magie de la récupération. Dans tous ses films il interroge l'Afrique avec une totale indépendance d'esprit, une curiosité insatiable et une formidable compréhension. Il a formé, conseillé de nombreux cinéastes. Le Festival d'Apt a présenté ses derniers films Lettre à Senghor (1997), Rwanda pour mémoire (2003), Questions à la terre natale (2007). Samba a présidé le jury lycéen en 2007. C'était un très grand Monsieur et notre ami.

Ngor, l'esprit des lieux et cette soirée d'hommage à Samba Félix Ndiaye sont présentés en partenariat avec **Bio Luberon**



Le tableau

Brahim Fritah • France/Maroc 2009, 45'

M'Hammed Fritah, vit en France depuis plus de trente ans. A partir du tableau d'El Jadida, sa ville natale qu'il a peint, il raconte son histoire, de sa jeunesse au Maroc à sa condition d'immigré en France. Avec une infinie tendresse, Brahim Fritah révèle un personnage extrêmement



attachant et une histoire partagée par des centaines de milliers de travailleurs maghrébins embauchés presque de force par les entreprises françaises et devenus une composante, belle et évidente, de la société française.

« Je voulais prendre le contrepied des images habituelles et stéréotypes que l'on a des immigrés. C'est un hommage à mon oncle et aussi à son geste artistique, le seul, surprenant pour beaucoup de gens car il était ouvrier chez Renault et immigré marocain. Le

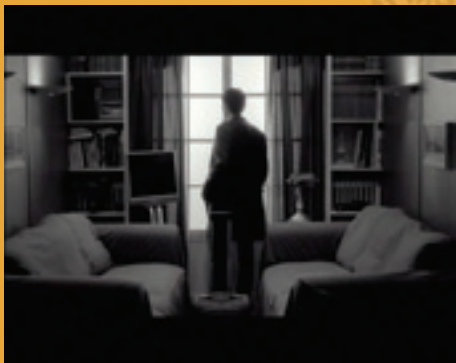
processus créatif peut se trouver chez n'importe qui, homme, femme, ici ou ailleurs » Brahim Fritah

rediffusion lundi 8 novembre à 21h

Le train

Brahim Fritah • Maroc 2007, 23'

Avec : Mostéfa Djadjam, Aïssa Maïga



« Le Train rapproche, le temps d'un trajet, deux hommes que tout oppose.

L'un, émigré, vieux, illettré, sort de prison. L'autre, cultivé, soigné, bourgeois, ne semble animé de nul tiraillement métaphysique. Le récit peut commencer, on sait de l'un d'où il vient, de l'autre où il va... » Brahim Fritah

Brahim Fritah est né, de parents marocains, à Paris en 1973. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts décoratifs de Paris, il a réalisé de très beaux courts métrages, dont

La femme seule, présenté au dernier Festival. Il est en cours de réalisation d'un premier long métrage.

Vivre ici (Zarzis)

Mohamed Zran • Tunisie, 209, 120'

A Zarzis, petite ville du sud-est tunisien, Simon, droguiste de confession juive, incarne l'attachement à la mémoire collective de la cité.

Dans sa boutique, lieu d'échanges, de confidences, se croisent jeunes et moins jeunes, l'instituteur, le peintre maudit, la marieuse, le chauffeur de taxi...

Avec une tendresse et une poésie infinies, Mohamed Zran dévoile un monde, spécifiquement méditerranéen, presque magique de sérénité, de bonheur partagé, qui est pourtant (pression du tourisme, changement de générations) en train de disparaître. Nous vivons, éblouis et nostalgiques, ces moments d'entre deux...

«Revenir à Zarzis, cette ville que je connais tellement bien, avec ces personnages extraordinaires qui ont nourri mon enfance, mon imaginaire, c'était d'aller au plus simple, juste à côté, mais prendre le temps de le voir, de le contempler et de l'écrire avec sérénité, avec distance et profondeur.»
Mohammed Zran Entretien avec Olivier Barlet, Africultures



Mohamed Zran est né le 23 août 1959 à Zarzis. Après des études cinématographiques à l'ESEC, il collabore avec Cyril Collard en tant qu'assistant réalisateur, puis en tant qu'acteur dans *Alger la blanche*. Il s'engage ensuite dans la réalisation de longs métrages : *Essaida* (1995), *Le Chant du millénaire* (2002), *Le Prince* (2004), présenté à Apt au Festival en 2005 et, à nouveau, en 2009 à la séance de plein air sur le Cours Lauze de Perret.

rediffusion mardi 9 novembre à 21h



La Vénus noire

Abdellatif Kechiche • France/Tunisie, 2010, 160'
Avec : Yahima Torres. Olivier Gourmet, André Jacobs.

Sélectionné à la Mostra de Venise - septembre 2010

Le film fait revivre le destin effroyable de la Vénus Hottentote. Née en 1789, esclave d'un fermier afrikaner, Saartjie Baartman, au physique « stéatopyge » (personne au fessier surdéveloppé) fut emmenée en Europe par son maître où, monstre de foire, elle fut exhibée, livrée à la prostitution. Elle mourra en 1818. Son sexe et son cerveau furent découpés et exposés au Musée de l'Homme à Paris, comme preuves de l'infériorité de la race noire. Ils ne furent rendus à l'Afrique du Sud qu'après des années de tractations. Inhumée dans son pays en 2002, Saartje est devenue pour tout un peuple le symbole des horreurs du racisme blanc.
Grand film, dur, radical, et d'autant plus impressionnant.



« Qu'on ne se contente pas de se dire en sortant « c'est dramatique ce qu'a vécu cette femme, ce dont sont capables les hommes est horrible ». J'espère que cela ira plus loin, qu'on s'interrogera davantage. Je ne suis pas là pour faire du joli, mais pour tenter de me bousculer et bousculer avec moi ceux qui veulent bien l'être. »
Abdellatif Kechiche.

Abdellatif Kechiche, né en 1960 en Tunisie, arrive très jeune en France. Il débute très tôt une carrière d'acteur et de metteur en scène. Au cinéma, il joue notamment dans *Ihé à la menthe* (Abdelkrim Bahloul), *Bezness* (Nouri Bouzid), *Les Innocents* (André Techiné). Son premier long métrage *La Faute à Voltaire* (2000) obtient le Lion d'Or de la Première oeuvre à la Mostra de Venise. *L'Esquive* (2004) obtint plusieurs Césars, dont meilleur film, meilleur réalisateur. *La Graine et le mulet*, Lion d'argent à Venise, lui vaut à nouveau le César du meilleur film français (2008).

Pour le meilleur et pour l'oignon

Sani El Hadj Magori • Niger, 2008, 55'

9 mardi

16H00

AP 

DOCUMENTAIRE

Depuis deux ans, Amadou et Salamatou attendent pour se marier la récolte des oignons. Le mariage a été repoussé à trois reprises car il est soumis au cours de l'oignon et au montant des recettes de la récolte. Cette année, quoi qu'il arrive, le mariage aura lieu. Le père de Salamatou, va devoir tenir sa promesse.

Les événements se déroulent dans le village natal du réalisateur, Galmi au Niger. Sani Magori montre la précarité des paysans nigériens qui cultivent «le violet de Galmi», première culture d'exportation du pays. Les paysans sont la proie des négociants- spéculateurs venus des pays limitrophes qui jouent avec le cours de l'oignon.

Un documentaire, récompensé dans plusieurs festivals, au plus près des gens et de leur vie, très sensible, attachant, plein d'humour en même temps que riche d'informations et d'enseignements sur les premiers effets de la mondialisation.



En 2001, **Sani Magori** est diplômé en agronomie saharienne. Il exerce comme journaliste avant de suivre un Master en cinéma documentaire de création à l'Université Gaston Berger de St Louis au Sénégal en 2008 où il réalise son premier film de fin d'études : Notre pain capital. Réalisateur et producteur, il signe son deuxième film : Pour le meilleur et pour l'oignon. Il enseigne l'analyse des films et l'histoire du cinéma à l'IFTIC de Niamey.



La Chine est encore loin

Malek Bensmaïl • Algérie/France, 2008, 120'

Dans un petit village des Aurès, le 1^{er} novembre 1954, le meurtre d'un couple d'instituteurs français et d'un caïd algérien marqua le déclenchement de la guerre d'indépendance de l'Algérie. Cinquante ans plus tard, Malek Bensmaïl revient dans ce village, « berceau de la révolution algérienne » et, durant un an, filme une classe de l'école. Cette chronique, dont le titre est emprunté au Coran « Recherchez le savoir, jusqu'en Chine s'il le faut. » brosse le portrait étonnant et passionnant d'un pays prisonnier de son passé, où l'indépendance des esprits n'est pas acquise.



« Près d'un demi-siècle après l'indépendance, l'Algérie est vraiment loin d'avoir résolu la question lancinante de son identité: guerre des langues, mais aussi effondrement des idéologies, écroulement des mythes du socialisme et du nationalisme arabe... esprit de revanche sur la francophonie, déni des réalités historiques et culturelles. L'Algérie post-indépendante, sous couvert de réintégration d'une « identité arabo-musulmane » a renforcé (inconsciemment?) une autre domination » Malek Bensmaïl

Malek Bensmaïl, né à Constantine en 1966, étudie le cinéma à Paris et Saint-Petersbourg. Il réalise de nombreux documentaires, aborde l'histoire contemporaine de son pays, les questions d'identité : Des vacances malgré tout (2000) met en scène une famille émigrée en vacances au pays, Algérie(s) (2003) diptyque qui retrace la décennie qui ensanglanta l'Algérie, Alienations, sur l'hôpital psychiatrique de Constantine, présenté au Festival 2005, Le Grand jeu sur la campagne présidentielle algérienne de 2004.



rediffusion mercredi 10 novembre à 14h

Carte blanche à Breeze Yoko

Soirée spéciale produite par la
Fondation Jean Paul Blachère

9
mardi

21H00



Sur une proposition de la Fondation Jean Paul Blachère, une soirée, exceptionnelle, innovation dans la programmation du Festival pour illustrer la diversité de la création d'images en Afrique du Sud et notamment le vidéo art, tout à la fois conceptuel, documentaire ou fictionnel...

Breeze Yoko en est l'un des représentants les plus brillants, il présente ses œuvres en Afrique, en Europe. Pour cette production avec le Festival des cinémas d'Afrique, la Fondation Blachère lui offre une Carte blanche au cours de laquelle il présentera deux de ses œuvres et celles de deux autres vidéastes sud-africains : **Diliza Moabi** et **Teen Spirit**

En prime, Breeze Yoko présentera le film qu'il aura réalisé, entre le 5 novembre et cette soirée, autour de la présente édition du Festival.



Vuyisa 'Breeze' Yoko

Acteur, réalisateur, artiste graffiti et slammer, Breeze Yoko obtient un diplôme en animation de CityVarsity, école de média et d'arts créatifs du Cap (Afrique du Sud) en 2002. Sa filmographie comprend notamment : *Biko's Children* (2007), réalisateur et producteur. Documentaire/art vidéo commémorant le trentenaire du décès de Steve Biko (1946-1977, figure africaine emblématique.) *Ateliers du Koala Group* (2006), cadreur. Documentaire sur une série d'ateliers autour du SIDA dans le monde de l'entreprise. *Daily Silence* (2005), réalisateur et coproducteur. Documentaire sur la mort en détention dans les années 1960 et 1970 en Afrique du Sud.

J'ai tant aimé

Dalila Ennadre • Maroc, 2008 , 52'

Fadma, une femme enjouée et malicieuse de 75 ans, mendie aux cascades d'Ouzoud, site touristique très fréquenté près de Marrakech. Elle raconte comment elle a participé à la guerre d'Indochine, enrôlée comme prostituée officielle par l'armée française pour accompagner les contingents marocains. Et pourtant le statut d'ancien combattant lui est refusé ! Cette femme libre dans sa vie et dans sa parole jette sur son histoire, son exploitation par l'armée, sur les rapports avec les hommes et sur la vie en général des regards pleins d'acuité critique et d'humour, mais surtout de sagesse. C'est aussi une mère adoptive qui fait le bonheur de son fils.

Une histoire étonnante, un personnage hors du commun, un portrait à la fois truculent, drôle et émouvant.



Dalila Ennadre née en 1966 à Casablanca, poursuit ses études en France et développe une activité de chargée de production pour des séries télévisuelles et des films institutionnels au Maroc, au Canada et en Allemagne.

Elle s'engage dans la réalisation de films documentaires principalement consacrés à des portraits de femmes. Elle a réalisé : *Loups du désert*, *Femmes de la médina*, *Je voudrais vous raconter*, *Fama*, *héroïne sans gloire* et *J'ai tant aimé*, qui a été sélectionné par le Festival Cinéma du réel à Paris et les Journées Cinématographiques de Carthage.

HOMMAGE À SOTIGUI KOUYATÉ

L'immense comédien, disparu en avril dernier avait l'intention de venir au Festival 2009. Nous lui rendons hommage avec ce splendide film.

10 mercredi

18H00

FICTION

Little Sénégal

Rachid Bouchareb • Algérie/France, 2001, 98'

Avec : Sotigui Kouyaté, Sharon Hope, Roschdy Zem, Karim Houssein Traoré.

Alloune est guide à la Maison des esclaves sur l'île de Gorée, au Sénégal. Hanté par le destin de ses ancêtres, envoyés comme esclaves aux Amériques, il part à la recherche de leurs descendants. Au sud des Etats-Unis, puis à New York, à Little Sénégal, quartier africain de Harlem, il va découvrir l'ostracisme dont les africains sont victimes de la part de la population afro-américaine. Sotigui crée un personnage d'une humanité bouleversante ; sa plus grande interprétation.



« Que se passe-t-il lorsqu'un Africain, deux siècles après la déportation par les Européens de millions d'Africains vers l'Amérique, vient dire à un Afro-américain : « j'ai fait de longues recherches et je vous ai retrouvé, nous sommes de la même famille, nous avons la même terre, les mêmes racines » ? »

Rachid Bouchareb

Rachid Bouchareb, est né en 1953 de parents algériens. Tous ses films traitent de sujets essentiels, la mémoire, la recherche d'identité, l'histoire : *Bâton rouge* (1985), *Cheb* (1991), *Poussières de vies* (1994), *Little Sénégal*, *Indigènes* (2006), *London River* (2009). *Hors la loi* (2010) .

Sotigui Kouyaté, né en 1936 au Mali, est décédé le 17 avril 2010. Descendant d'une grande famille de griots, il est lui-même griot. Acteur révélé par Peter Brook : *Mahabarata* (1985), *La Tempête*, *Hamlet*, *Le Costume...* il est aussi conteur, metteur en scène, enseignant, passeur. Il marque chacun de ses rôles au cinéma : *Black mic mac*, *Tombés du ciel*, *Keita*, *La Genèse*, *Sia*, *Faro*, *Little Sénégal*, *London River*. Un comédien unique, à la fois naturel et perfectionniste, qui crée vie, émotion, poésie. Un grand sage, un homme extraordinaire !

DES CINÉMAS POUR L'AFRIQUE

Les cinémas d'Afrique continuent, malgré les difficultés, de créer des images et des films. Mais les salles de cinéma ferment dans tous les pays. Il est urgent de stopper ce processus.

Le réalisateur Abderrahmane Sissako a lancé une souscription internationale pour la reconstruction de la grande salle de cinéma de Bamako « Le Soudan » et son aménagement en un nouveau lieu de cinéma et de culture. Le Festival d'Apt mobilise tous les partenaires et spectateurs de la 8^{ème} édition pour collecter les dons individuels et d'entreprises et assurer leur centralisation, afin qu'un des fauteuils de la nouvelle salle du Soudan porte le nom du « Pays d'Apt ».



En solidarité : le Festival organise une collecte de fonds au profit de l'association de droit français « Des cinémas pour l'Afrique » tout au long de la période de préparation et de déroulement du Festival. Les bulletins de souscription (assurant la déduction fiscale) sont disponibles au local du Festival et lors de la soirée du mercredi 10 à 21H, avec la projection de *La Mosquée* de Daoud Aoulad Syad, en présence d'Abderrahmane Sissako (sous réserve). Chèques à établir à l'ordre de « Cinémas pour l'Afrique » et à déposer ou adresser au Festival.

La Mosquée (A Jamaâ)

Daoud Aoulad Syad • Maroc/France, 2010, 85'

Avec A.Touhrach, Bouchra Hraïch, Mustapha Tahah, Naceur Oujri, Salem Dabella

Film en compétition aux Festivals de San Sebastian et de Namur (2010)

La mosquée c'est ce qui reste des décors montés dans le village de Timtigue, au Sud du Maroc, pour le tournage de « En attendant Pasolini », précédent film du cinéaste. Les habitants ont récupéré leurs terrains, démoli les décors, sauf la mosquée, devenue leur lieu de prières. Pour Moha, propriétaire du terrain, c'est une catastrophe, il ne peut plus cultiver sa terre. Le cinéaste retourne au village et fait de ce conflit un film, qui brosse, avec humour et tendresse, le tableau de ce petit village, des rapports entre le cinéma et la vie, la religion et le quotidien. Un film fait de notations, brèves et drôles, tout en finesse. Un réal.

10 mercredi

21H00

AP 

FICTION

« Rien de plus amusant, chez Daoud Ouled-Syad, que ce penchant de désamorcer le côté dramatique de la réalité prosaïque en recourant au procédé de la satire... Ce regard scrutateur n'est pas pour autant neutre. Daoud opte pour une vision ironique et met en scène des bribes de vie non seulement pour que l'on en rit, mais que l'on soit à même de les évaluer. »

Bouchta Farqazaid- Africiné



Daoud Aoulad Syad est né en 1953 à Marrakech. Après un doctorat en sciences physiques, il enseigne à la Faculté des Sciences de Rabat. Il suit les cours de la FEMIS à Paris, travaille comme photographe et publie trois livres importants. En 1989 il s'engage dans la réalisation cinématographique avec trois courts métrages puis quatre longs, Adieu forain (1998), Le cheval de vent (2001), Tarfaya (2004), En attendant Pasolini (2007), vu au Festival des Cinémas d'Afrique 2008 et, en quelque sorte, la suite de ce dernier présentée ici.

première diffusion du film : mardi 9 novembre à 18h



Cette soirée, de clôture du Festival, est organisée, pour participer à la collecte des fonds en faveur de l'association présidée par **Abderrahmane Sissako et Juliette Binoche** « **Des cinémas pour l'Afrique** » et participer à la rénovation de la salle de cinéma de Bamako.

ACTION SCOLAIRE

→ Journées lycéennes les 4 et 5 novembre

Grâce à la convention de vie lycéenne et apprentie passée entre la Région Provence et le Lycée d'Apt, la Journée lycéenne est reconduite, pour sa cinquième année. Elle proposera à chacun des lycéens de voir deux films jeudi ou vendredi matin.

→ Journées collégiennes les 8 et 9 novembre

A l'attention des collégiens, et avec l'appui du Conseil général, les projections de ces deux journées seront prioritairement réservées aux classes du collège

→ Les projections spéciales à la Cité scolaire

Un dialogue approfondi sur certains films et sur le travail d'écriture et de réalisation sera menée avec quelques classes, impliquant l'intervention des cinéastes dans les classes et des projections à la Cité scolaire.

Un programme spécial de films d'archives de l'époque coloniale (différent du Regard colonial présenté en séance publique) a été élaboré avec les professeurs d'histoire, les Archives du CNC et Jean Pierre Daniel et sera projeté à la Cité scolaire et au Cinémovida.

→ Les autres projections scolaires

Outre ce partenariat exceptionnel avec la Cité scolaire d'Apt, le Festival propose à l'ensemble des collèges et écoles du pays d'Apt des projections de films adaptés au niveau scolaire des enfants.



→ Le jury lycéen

Un jury de sept lycéens voit l'ensemble des films et établit son palmarès proclamé lors de la soirée de clôture du Festival le 10 novembre. Il sera présidé par la cinéaste sénégalaise **Angèle Diabang** qui a déjà travaillé avec le Festival (réalisation du film *Electro for ever*)

Films proposés au public scolaire

Ecoles et premières classes des Collèges : *Ouaga Saga* de Dani Kouyaté (Burkina Faso)

Courts métrages : *Lezare* de Zelalem Woldemariam (Ethiopie), *Paris sur mer* de Munir Abbar (Maroc),

Footsak de Guy André Lagesse (France- Afrique du Sud), *Notre pain capital* Sani Magori (Niger)

Lycée et dernières classes du Collège

Un homme qui crie de Mahamat Saleh Haroun (Tchad)

Little Sénégal de Rachid Bouchareb (Algérie - France)

Lumumba de Raoul Peck (Haïti)

What a wonderful world de Faouzi Bensaidi (Maroc)

La Mosquée de Daoud Aoulad Syad (Maroc)

Pour le meilleur et pour l'oinon de Sani Magori (Niger)

J'ai tant aimé de Dalila Ennadre (Maroc)

Programmes de courts métrages : *Sin Palabras* de Ohman Naciri (Maroc), *Le train* de Brahim Fritah

(France- Maroc), *Dames en attente* de Dieudo Hamadi (République démocratique du Congo), *La*

métaphore du manioc de Lionel Meta (Cameroun), *Paris sur mer* de Munir Abbar (Maroc), *On ne*

mourra pas de Amal Kateb (Algérie)



fromagerie gourmande



23, rue de la Sous-préfecture - 84400 Apt
téléphone et télécopie : 04 90 04 01 78



La Bonbonnière

CONFISERIE FINE

Dragées - Chocolats



57, rue de la Sous-Préfecture

84400 APT

Tél/Fax. 04.90.74.12.92



L'IMPRIM'



Tél. : 04 90 74 12 33 Fax : 04 90 04 60 90 imprimapt@wanadoo.fr

57, RUE CÉLY, 84400 APT

Tous travaux d'impression offset et Numérique.
Création et maquette

Pour préserver l'environnement, notre imprimerie a adopté les éco-gestes, conciliant écologie et économie. Ainsi nous avons intégré et développé un processus de tri sélectif systématique afin de recycler et traiter tous les déchets. Cette démarche nous a permis d'obtenir la marque Imprim'Vert[®] marque reconnue et promise auprès de la clientèle et des partenaires des industries graphiques.



Bernard Trouiller

Agent

RENAULT

S.A.R.L. APT AUTOMOBILES SERVICES

849, Avenue de Lançon - 84400 APT

Tél. 04 90 04 46 00 - Fax 04 90 04 70 79 - Port. 06 07 38 72 00

bernard.trouiller.apt2@reseau.renault.fr

IMMOBILIÈRE DE L'OLIVIER



Site internet : www.olivierimmo.com

49, Place de la Bouquerie 84400 Apt
Tél. : 04 90 74 41 39
email : info@olivierimmo.com

LIBRAIRIE



30 place Saint Pierre - 84400 Apt
04 90 04 55 80
Librairieeveils@orange.fr



OPTIQUE SUET

Pierre-Etienne SUET
Diplômé d'État

DEPUIS
PLUS DE
50 ANS
au service
de votre vue

Spécialiste des verres VARILUX
ESSILOR - Lentilles de contact
Lunettes de soleil - jumelles - météo
contrôle, dépistage, et service après-vente
GRATUITS

64, rue des Marchands - APT - Tél 04 90 74 13 29

CONFISERIE PATISSERIE
SALON D'ETHE
ROUSSET J.C



Rousset



CHOCOLATS FINS / NOUGATS / FRUITS CONFITS
MARRONS GLACÉS / CALISSONS
et 1000 autres gourmandises qui régaleront vos papilles...

Juste au Proche

196 rue des Marchands // Tél. : 04 90 74 14 34



Sylvestre
matériaux

COUSTELLET 84220 GORDES

E-mail : sylvestremat@groupe.sn.com
TEL 04.90.76.91.33 FAX 04.90.76.89.22

ROUTE DE PERNES 84800 ISLE SUR SORGUE

E-mail : sylvestreisle@groupe.sn.com
TEL 04.90.38.28.09 FAX 04.90.20.80.36

MARTIN
Sportswear



LACOSTE
BILLABONG



43, Rue Eugène Brunel
84400 APT

Tél : 04 90 74 22 10

martinsportswear@orange.fr
www.martin-sportswear.com

ASSURANCE / BANQUE

Jean-Luc & Valérie SOLIGNAC
Vos Agents Généraux à Apt



Service Conseil

63, bd National (près MJC)
Tél. 04 90 04 88 23

97, place Bouquerie
Tél. 04 90 74 12 13

DEPOT - VENTE - BROCANTE
DEMENAGEMENTS
TOUS DEBARRAS, CAVES, GRENIERS...



871, avenue Victor-Hugo - 84400 APT
Tél. 04 90 04 80 69 - Fax 04 90 74 31 03

Caves des Vins de

■ SYLLA

Ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 19 h.

Route nationale 100

84400 Apt

Tél. 04 90 74 95 80

Hôtel Sainte Anne

Apt - Vaucluse - France



62, place Faubourg du Ballet
84400 APT

Tél : 04 90 74 18 04

reservation@apt-hotel.fr

www.apt-hotel.fr/contact

le couvent
maison d'hôtes
36, rue L. Roussel - 84 APT - tél : 04 90 04 55 36
loucouvent@wanadoo.fr - www.loucouvent.com

Terra Ocra
Domaine du Coulet Rouge
2005
MIS EN BOUTEILLE AU DOMAINE
SAISON "Le Grand Éclair"
PRODUIT DE FRANCE / Produit de France
100% de raisin de France

105 cl
75 cl

CÔTES du VENTOUX
APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE



Le S' Pierre

111 rue St Pierre
84400 APT
04 90 04 88 83

BOULANGERIE PATISSERIE Laurent Chaisse



04 90 74 22 18 carolpub@orange.fr

FONDATION BLACHÈRE L'EXPO/PHOTO

30 NOV 2010
30 AVR 2011



PHOTO : HEDD PEREY - L'EMIGRANT (COURTOIS) / DAVID MICHAEL - GETTY IMAGES / L'ART 2009

CENTRE D'ART /
BOUTIK' / GALERIE
LIBRAIRIE /
RESTAURANT

384 AVENUE DES ARGILES
ZI 84400 APT 04 32 52 06 15
www.fondationblachere.org

DU MARDI AU DIMANCHE
DE 14H À 18H30
ENTRÉE & PARKING GRATUITS



contact diffusion

Moloch tropical : velvet film - rgrellety@velvet-film.com

Lumumba : Cultures France - vja@culturesfrance.com

Un homme qui crie : pyramide distribution - distribution@pyramidefilms.com

La mosquée : Chinguitty films - koniba@gmail.com

Www : Les films du losange - r.vial@filmsdulosange.fr

Ngor : Cultures France - vja@culturesfrance.com

Little sénégal : Tadrart films - mpasquier@tadrart.com

Le tableau : brahim.fritah@voila.fr

Pour le meilleur et pour l'oignon : magali.chirouze@adalios.com

Venus noire : MK2 films

La chine est encore loin : Tadrart films mpasquier@tadrart.com

Ouaga saga : Cultures France - vja@culturesfrance.com

Les larmes de l'emigration : Corto pacific - cortop@club-internet.fr

Vivre ici : zran66@yahoo.fr

J'ai tant aimé : dalila.ennadre@gmail.com

Le train : Agence du court métrage - e.masson@agencecm.com

Le mur et La falaise : Agence du court métrage - e.masson@agencecm.com

La métaphore du manioc : Agence du court métrage - e.masson@agencecm.com

Sin palabras : othman.naciri@gmail.com

On ne mourra pas : distribution.longcours@gmail.com

L'étang : el.mehdi.azzam@gmail.com

Retour vers un point d'équilibre : Les ateliers varan - contact@ateliersvaran.com

Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt
Bureau du Festival : 72, rue Gambetta - 84400 APT
04 90 04 09 48 - fcapa@free.fr
www.africapt-festival.fr



Les partenaires du Festival des cinémas d'Afrique

Le Festival des cinémas d'Afrique, fondé par des associations culturelles du pays d'Apt (Comité de jumelage Apt-Bakel, Le Goût de lire en pays d'Apt, Projections) porte un projet ouvert à tous les partenariats...

Le César partenaire de tous les jours,

La Cité scolaire, sa direction, ses équipes enseignantes,

Zoomy,

Les associations ANPEP, APEI, ASTIA, le Centre social de la Maison Bonhomme, le Centre social Lou Pasquié

La Fondation Jean-Paul Blanchère,

La Cinémathèque Afrique de Cultures France, de nombreux Festivals, le Fespaco à Ouagadougou, les JCC à Tunis, Amiens, Angers, Milan, les Rencontres de Manosque, l'Utopia à Avignon, la Strada, Court c'est court...

A Marseille l'Alhambra, Aflam, les Rencontres d'Averroès.

Africultures et ses sites associés, son fondateur et président Olivier Barlet.

Le Festival des Cinémas d'Afrique du pays d'Apt est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC PACA), la Région Provence Alpes Côte d'Azur, le Département de Vaucluse, la Ville d'Apt, les communes de Buoux, Gargas, Roussillon, Saignon, Saint Martin de Castillon, Saint Saturnin les Apt.

Il bénéficie du concours de l'Organisation Internationale de la Francophonie.